Alain Pattou

Nuit d'octobre

de plume en plume...

Nuit d’octobre

Au lointain l’on entendait encore gémir
Un peu de musique bruyante mais sourde
Et l’air frais du soir qui nous faisait frémir
Nous pénétrait de langueurs douces et lourdes.

Celle que j’aime et que vous savez divine
Se serrait tout contre moi comme une enfant
Si étrangement tendre et si câline
Comme pour chasser les limites du temps.

Le parc qui frissonnait calme dans la nuit
S’était paré de mille couleurs d’automne
Et les saules pleuraient leurs feuilles flétries
D’un long bruissement plaintif et monotone.

Nous nous promenions seuls et libres d’amour
Goutant le plaisir d’une belle passion
Je voulais arrêter la course du jour
Mais il s’enfuyait alors que nous restions.

Tout était devenu si pur et si pâle
Nous étions heureux, je t’aimais, tu m’aimais

Et tes yeux scintillaient comme des étoiles
Quand tu me berçais d’un souffle parfumé.

Oh quel doux rêve que cette nuit d’octobre
Il chante pareil depuis ce jour en moi
Tout comme un violon solitaire et sobre
Que tu aurais fait vibrer du bout des doigts.

Oui, entend ma voix, ma troublante ingénue
Amour d’hier, d’aujourd’hui et de demain
Rappelle-toi ces heures à jamais perdues
Si parfois tu as peur quand vient le matin.

Alain PATTOU
Poèmes de Temps Perdus
N°32
Le 25/09/1975

Publication certifiée par De Plume en Plume le 23-09-2017 :
https://www.de-plume-en-plume.fr/

En savoir plus sur l'auteur : Alain Pattou

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : Nuit d'octobre sur DPP